

**Gauthey Sophie** (2017) : Etude sédimentologique, géochimique et minéralogique de la transition Hauterivien-Barrémien dans le Gard, en Ardèche (France) et dans les Grisons (Suisse)

## Résumé

Différentes méthodes d'analyse ont été employées pour obtenir des informations sur la sédimentologie et la géochimie de roches provenant de coupes de l'Hauterivien et du Barrémien en France (Gard et Ardèche) et en Suisse (Grisons). Des corrélations pour les courbes des isotopes stables du carbone et de l'oxygène de nos terrains avec une coupe type du Crétacé inférieur, la coupe de la route d'Angles, levée par Godet et al., 2006, ont été réalisées pour situer temporellement de façon plus précise les affleurements de notre étude. Des ammonites ont été prélevées sur les roches de nos coupes pour la même raison. Il en ressort que seule la coupe de « Les Crottes » et celle du Kistenpass se situent sur la limite Hauterivien-Barrémien et que seule celle du Kistenpass comprend le niveau de Faraoni. Cependant les autres coupes semblent également avoir été influencées par l'événement anoxique de Faraoni. La présence d'une importante quantité de phosphate dans les niveaux condensés de nos coupes suggère un lien avec cet épisode. Une quantité importante de kaolinite, au Barrémien précoce et à la fin de l'Hauterivien tardif, laisse penser que le climat était plutôt chaud et humide et qu'un apport fluvial a pu être important pour les nutriments. Pendant le milieu de l'Hauterivien tardif, il faisait plus sec qu'au Barrémien précoce et qu'à la fin de l'Hauterivien tardif et l'apport de nutriments (tel que le fer présent dans la glauconie) a pu provenir du volcanisme (un maximum de mercure étant présent à la hauteur du niveau de Faraoni pour la coupe d'Angles comme l'ont montré Charbonnier et al., in prep). La glauconie indique, comme le phosphate, un ralentissement de la sédimentation et un haut niveau marin.